l'auditorium
radiofrance

Chorus Line #4

CHŒUR DE RADIO FRANCE
FLORIAN HELGATH direction

DIMANCHE 30 MARS 2025 - 16H

radiofrance

Florian Helgath © Christian Palm

le chœur
radiofrance

LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

CLAUDINE MARGELY soprano*
KAREN HARNAY alto*
CYRIL VERHULST ténor*
MARK PANCEK baryton*
PETER KOFLER orgue

CHŒUR DE RADIO FRANCE
FLORIAN HELGATH direction

BENJAMIN BRITTEN

*Rejoice in the Lamb**

(« Réjouis-toi dans l'agneau »)

16 minutes environ

FELIX MENDELSSOHN

Psaume 100 : « Jauchzet dem Herrn alle Welt », WoO 28

(« Poussez vers l'Éternel des cris de joie »)

5 minutes environ

CHARLES-MARIE WIDOR

Symphonie pour orgue n°5 en fa mineur, opus 42 n°1

« Allegro vivace »

10 minutes environ

JOHANNES BRAHMS

Fest- und Gedenksprüche, opus 109

(« Maximes festives et commémoratives »)

1. Unsere Väter hofften auf dich
2. Wenn ein starker Gewappneter
3. Wo ist ein so herrlich Volk ?

10 minutes environ

ZOLTÁN KODÁLY

Laudes organi, Fantaisie sur une séquence du XII^e siècle

20 minutes environ

Ce concert sera diffusé le vendredi 2 mai à 20h sur France Musique et francemusique.fr

BENJAMIN BRITTEN 1913-1976

Rejoice in the Lamb

« Réjouis-toi dans l'agneau », « festival cantata » pour solistes, chœur et orgue, op. 30. **Composée** en 1943 sur des poèmes de Christopher Smart. **Dédiée** au Révérend Walter Hussey et au chœur de St. Matthew. **Créée** le 21 septembre 1943 à l'église St. Matthew de Northampton.

Britten n'a pas dix-sept ans quand, élève de la Gresham's School et retenu à l'infirmerie du pensionnat, il découvre *The Oxford Book of English Verse*, une anthologie poétique qui lui fournit la matière de son *Hymn to the Virgin*. Pour double chœur en latin et anglais, la pièce est déjà si aboutie qu'il n'a presque aucun changement à y apporter lors de sa publication quelques années plus tard. Dès lors, il ne cesse d'écrire pour les chœurs. Pour les voix d'adultes et les voix d'enfants, à toutes sortes d'occasions. Sollicité par le Révérend Walter Hussey pour la célébration du cinquantième anniversaire de la consécration de l'église St. Matthew de Northampton, il jette son dévolu sur de curieux vers de Christopher Smart (1722-1771), récemment sortis de l'oubli grâce à leur publication en 1939. Écrit durant l'internement du poète aux « petites maisons » de Bethnal Green, l'hôpital psychiatrique de Londres qui l'avait accueilli des suites de son alcoolisme et d'une ferveur religieuse qui confinait à l'obsession, *Jubilate Agno* (« Réjouissez-vous en l'Agneau ») était un vibrant hommage au créateur et à la création. L'écrivain n'ayant pas omis d'y associer son propre chat Jeoffrey aux souris, fleurs et autres créatures du Seigneur, Britten se demande alors s'il n'a pas lui-même abusé du potentiel musical des figures animales. Il avoue ainsi à son commanditaire craindre d'avoir « pris les devants, et utilisé un peu trop le chat Jeoffrey, mais je ne vois pas comment il pourrait blesser quelqu'un – c'est un chat si gentil. » De fait, Britten ne s'est probablement pas limité à la dimension spirituelle de l'ouvrage, sans doute à l'expérience de la folie dont témoigne le poète (« Car le pauvre sot »).

Dans une préface à l'édition de la cantate, Walter Hussey découpe l'ouvrage en dix parties, divisant le premier chœur pour isoler l'acclamation qui sera reprise en finale. Mais Britten veille à ce que toutes les sections s'enchaînent, la fin renouant avec le commencement pour un ultime Alléluia rappelant Purcell. Le chœur initial (« Réjouissez-vous en Dieu, ô Langues ») est à l'unisson, avec une première section sur une seule note, *ut* symbolique du commencement. Avec sa mesure à 7/8 (sept croches) associant deux temps binaires et un temps ternaire, la deuxième section pourrait évoquer les Sept jours de la Création, la croche ajoutée clôturant la semaine sur un repos mérité. Les mesures s'avérant irrégulières, le monde s'anime au fur et à mesure de l'enrichissement de l'harmonie, et aboutit à un premier Alléluia ancré dans la tradition polyphonique avec ses entrées en imitation, suggérant d'autres représentations numériques avec sa mesure à trois temps, l'usage des triolets et une indication invitant à interpréter les rythmes pointés en divisant le temps par cinq. C'est alors que les soli entrent en scène, incarnent les personnages, soprano pour le chat (« Car je considérerai mon Chat Jeoffrey »), ténor pour les souris (« Car la Souris est une créature de grande valeur personnelle »). Très simple,

la ligne mélodique du ténor se colore peu à peu d'altérations, se fait souple vocalise puis réintroduit le chœur (« Car je suis sous la même accusation que mon Sauveur »). Puis vient le tour de la basse (« Car H est un esprit et donc il est Dieu ») qui procède un peu pareillement, brode un *mi* au demi-tons inférieur puis au demi-ton supérieur, élargissant sa propre mélodie avant que le verbe ne se fonde dans la musique (« Car les instruments sont comme leurs rimes – Alléluia venu du cœur de Dieu »).

François-Gildas Tual

CES ANNÉES-LÀ :

1942, les 4 et 5 avril : Les forces franco-britanniques remontent l'Adour et tentent un raid nocturne sur les positions allemandes. L'opération Myrmidon est un échec complet et se solde par l'abandon d'une barge, mais tous les soldats sont récupérés et aucun mort n'est à déplorer.
1943, le 14 janvier : Churchill retrouve de Gaulle, Roosevelt et Giraud à Casablanca pour discuter de l'ouverture d'un second front. Dix mois plus tard, c'est avec Roosevelt et Staline qu'il discute, à Téhéran, du futur démembrement de l'Allemagne et d'un débarquement en Normandie. La même année, deux futurs musiciens voient le jour : le 25 février, George Harrison, et le 18 décembre, Keith Jarrett.
1944, le 13 juin : les premiers V1 – Vergeltungswaffe-1 – sont largués sur la Grande-Bretagne. Dix missiles dont un seul provoque des décès dans la banlieue de Londres. « De la mousse de champagne ! », s'amuse-t-on à croire, encore inconscient du drame annoncé. Quelques mois plus tard, les V2 pleuvront sur la capitale, encore plus effrayants car silencieux.

FELIX MENDELSSOHN 1809-1847

Psaume 100 : « Jauchzet dem Herrn alle Welt »

Composé certainement en 1844. Commande du nouveau Tempelverein de Hambourg.

Né juif, converti au luthéranisme et auteur de diverses pièces dédiées à la liturgie anglicane ou catholique, Mendelssohn a poursuivi une brève carrière de musicien d'église à la demande du roi Frédéric Guillaume IV de Prusse, mais a abandonné son poste deux ans plus tard à cause de désaccords avec le pouvoir royal et le clergé. Si son catalogue fait montre d'une ouverture œcuménique bienvenue dans une Allemagne partagée entre la religion réformée au nord, et le catholicisme au sud, le défenseur de l'œuvre de Bach, « recréateur » de la *Passion selon Saint Matthieu* en 1829, s'est souvent interrogé sur la place de la musique dans le culte évangélique : « À l'heure actuelle, j'ignore comment faire pour que la musique soit vraiment partie intégrante du culte, et ne se transforme pas en un simple concert, plus ou moins propice à la réflexion intérieure. » Pour le roi Frédéric-Guillaume IV, la régénérescence de la musique au sein du culte réclamait un retour au passé, appelant à une unification des expressions en revenant notamment aux polyphonies italiennes et à Palestrina. Nommé en 1843 à Berlin, Mendelssohn compose donc plusieurs séries de *Psaumes* et *Versets*, se souvenant peut-être de ses œuvres antérieures qui pouvaient évoquer les doubles chœurs vénitiens, les *Vêpres* de 1833 qui renouent avec l'idéal polyphonique de la Renaissance italienne tardive, ou de *Motets* offerts aux religieuses du couvent de la Trinità dei Monti à Rome.
Chant de bénédiction, le *Psaume 100* a été mis en musique plusieurs fois par Mendelssohn. Baignée de la lumière d'*ut* majeur, la présente version semble avoir été composée au printemps 1844 pour répondre à une commande du nouveau Tempelverein de Hambourg. D'une simplicité qui pourrait évoquer le choral populaire – Fanny, sœur de Félix, a qualifié un autre psaume de « très grégorien, très sixtinien » –, il s'enrichit de merveilleux figuralismes avec des croisements de lignes descendantes et de lignes ascendantes (« Venez avec allégresse en sa présence ! »), figurant peut-être quelques mouvements entre le ciel et la terre, les prières humaines et la bienveillance divine. Les échanges entre les différentes voix, les réponses des chœurs et les effets de *tutti* invitent la foule à la prière : « Célébrez-le, bénissez son nom… »

F.- G. T.

CES ANNÉES-LÀ :

1843, novembre : En Angleterre, Friedrich Engels offre sa plume au *New Moral World*. Dans son article « Progrès de la réforme sociale sur le continent », il poursuit son combat pour les travailleurs, et remonte à l'époque de Luther et à la guerre des paysans allemands pour montrer comment l'État et les enseignements bibliques se servent mutuellement. En 1845, il publiera *La Condition de la classe ouvrière en Angleterre*. Édité en allemand, l'ouvrage attendra quatre décennies pour être traduit et accessible aux Anglais.
1844 : L'Union douanière allemande organise sa première exposition industrielle. En plein essor alors qu'elle célèbre son dixième anniversaire, elle valorise le développement du rail. La Ligne de la gauche du Rhin est inaugurée, de même que la nouvelle gare de Bonn.
1845 : Une crise soudaine a frappé l'Allemagne. Pour faire face au chômage, la Ville de Berlin engage de grands travaux, dont le creusement du Landwehrkanal. Quelle que soit la situation, il faut des ouvriers pour dessiner la future carte des échanges économiques.

CHARLES-MARIE WIDOR 1844-1937

Symphonie pour orgue n°5 en fa mineur opus 42 n°1 – « Allegro vivace »

Composée en 1879. **Révisée** entre 1901 et 1918. **Créée** le 19 octobre 1879 au Palais du Trocadéro par le compositeur.

« Toute ma vie, disait Marcel Dupré, j'ai recherché la fusion de l'orgue et de l'orchestre. » Influencé par les imposantes factures Cavaillé-Coll, l'orgue français veut rivaliser avec l'orchestre, gagne en puissance, diversifie ses couleurs et se confronte aux grandes formes. Le 7 Août 1878, l'instrument du Trocadéro est inauguré par Alexandre Guilmant ; pendant deux mois, les concerts se succèdent. Gigout, Dubois, Saint-Saëns, Messager et Franck se succèdent à la console. Le 24 août, c'est au tour de Widor, qui fait entendre sa *Sixième Symphonie*, si caractéristique des mutations esthétiques de l'orgue. L'année suivante, le compositeur publie ses *Cinquième* et *Sixième Symphonies* sous le même numéro d'opus, et leur en ajoute deux autres encore en 1881 et 1885.
Chez Widor, le terme de symphonie s'avère toutefois plus sonore que formel, renvoyant certes aux formes instrumentales, mais évoquant plutôt la suite, en réunissant cinq à sept mouvements, du moins si l'on excepte les dernières *Symphonie « Gothique »* et *Symphonie « Romane »*. De la *Cinquième*, la postérité a d'ailleurs retenu la Toccata finale plutôt que le premier mouvement et ses variations enchaînées. La continuité des métamorphoses et la progression constante, l'embellissement et les registrations successives du thème sont pourtant l'une des plus saisissantes démonstrations des nouvelles prétentions de l'orgue et de la conception du compositeur de l'architecture musicale :
« Après le Contrepoint et la Fugue, ne reste-t-il donc plus rien à apprendre ? – Pardon ! L'*architecture musicale* ; mais on l'apprend aussi bien par les yeux que par les oreilles, et surtout beaucoup mieux dans les œuvres que par les livres. Un plan de symphonie se dessine à la craie sur un tableau noir, comme une conception d'architecte avec ses masses de droite et de gauche et son développement central. Entre architecture et musique, que de rapports ! Sans souci de copier la nature, toutes deux obéissent aux mêmes lois du nombre et vivent des mêmes symétries apparentes ou cachées ; et, curieux rapprochement, elles ont la même histoire » (Charles-Marie Widor, « L'Œuvre de Gevaert », *Revue des Deux Mondes*, tome 47, 1908).

F.- G. T.

CES ANNÉES-LÀ

1878, du 1er mai au 31 octobre : Pour la troisième fois, l'Exposition universelle se tient à Paris, sur le Champ-de-Mars et la butte de Chaillot. À l'extrémité de l'Île aux Cygnes, la nouvelle Passerelle de Passy permet au public de rallier le « Palais de pierre » flambant neuf du Trocadéro.
1879, le 14 février : *La Marseillaise* redevient l'hymne national des Français. Composée en 1792 par Rouget de Lisle sous le titre de *Chant de guerre pour l'armée du Rhin*, elle est devenue chant national en 1795, a été remplacée en 1804 à la demande de Napoléon qui lui préférait le *Chant du départ*, a été de nouveau été restaurée dans sa fonction, abandonnée au fil des changements politiques, interdite sous le Second Empire. La Troisième République l'impose donc définitivement, du moins si l'on oublie la triste parenthèse de *Maréchal, nous voilà !* du régime de Vichy.
1880, le 12 juillet : Régulièrement contesté par les anticléricaux, le repos dominical est supprimé. En 1906, la loi imposera un jour de congé par semaine.

JOHANNES BRAHMS 1833-1897

Fest- und Gedenksprüche, opus 109

« Maximes festives et commémoratives ». **Composé** en 1889. **Dédié** au Dr. Carl Petersen de Hambourg. **Créé** le 9 septembre 1889 à Hambourg.

Si Johannes Brahms n'a pas opté pour une carrière de pianiste virtuose afin de se consacrer à la composition, il n'a jamais cessé de diriger, tout particulièrement les chœurs, au fil de ses nominations à Detmold, à Hambourg puis à Vienne. En 1859, s'apprêtant à quitter la ville hanséatique, il dit au revoir à son ensemble vocal féminin à l'église Saint-Pierre. Il a mis beaucoup de lui dans ce chœur amateur, œuvrant avec bienveillance et autorité pour en tirer le meilleur ; vêtues de voiles noirs, les dames offrent à leur chef un bel encrier : « Je le mérite si peu, écrit Brahms, que je serais honteux s'il ne me donnait pas l'espoir d'écrire encore plus de choses pour vous ; et je vais certainement entendre les chants les plus harmonieux autour de moi quand je regarderai sur mon bureau votre cadeau si précieux et si beau. » Trente ans plus tard, c'est en tant que nouveau citoyen d'honneur que Mendelssohn dédie ses *Fest-und Gedenksprüche* à Carl Petersen au Bürgermeister de Hambourg.
Au XIX^{e} siècle, la redécouverte des formes anciennes influence profondément les polyphonies vocales, tout particulièrement dans le domaine sacré. À propos des canons un peu austères et de l'Amen fleuri de son *Geistliches Lied*, Brahms se demandait si c'était là de la bonne musique, « si l'on met à part son ingéniosité ». Ayant découvert Bach auprès de son maître Eduard Marxsen, il collectionne avidement les partitions des maîtres du passé. Non seulement de Bach, mais aussi de Palestrina, Isaac, Eccard et Schütz. Solennels, les *Fest-und Gedenksprüche* pour double chœur mixte évoquent tout à la fois la tradition allemande et la brillante école vénitienne de la fin du XVI^{e} siècle. Pour l'occasion, Brahms a rouvert la bible dont il est un lecteur assidu, pioche dans le *Deuteronome*, les *Psaumes* et les Évangiles, dans la traduction de Luther bien sûr. Comme Brigitte François-Sappey le rappelle, Brahms est un mystique sceptique et non pratiquant. Peu tributaires de commandes, ses œuvres chorales sont, par essence, des «Chants du Destin», hybrides et magnifiques. » Cette fois-ci, sa ferveur est aussi religieuse que patriotique, morale et politique, en réaction à la disparition de l'empereur Guillaume I^{er} en mars 1888 et de son fils Frédéric III quelques mois plus tard. Le choix des textes pourrait en effet faire allusion à la liberté retrouvée à l'issue de la victoire allemande à Leipzig en 1813, puis la guerre de 1870. Mais derrière l'opposition « antiphonique » des chœurs et les puissants effets de la « Maison qui s'écroule », c'est le destin de l'Empire qui se joue, confronté à de nouvelles tensions populaires.

F.- G. T.

CES ANNÉES-LÀ :

1888 : Hambourg rejoint l'Union douanière allemande, malgré sa souveraineté confirmée au début du siècle par le Congrès de Vienne. Selon les uns, le statut de ville libre aurait été accordé à Hambourg par Frédéric Barberousse en remerciement de son investissement durant une croisade ; selon d'autres, la charte aurait été rédigée par les marchands de la ville. Désormais, Hambourg aussi est soumise au service des douanes.
1889, du 3 au 6 juin : Une grève générale des mineurs éclate. Le chancelier Bismarck veut la répression, Guillaume II la négociation.
1890, le 20 mars : Bismarck est démis de ses fonctions. Des élections sont organisées, entérinant un changement de politique et l'abrogation des lois antisocialistes.

ZOLTÁN KODÁLY 1882-1967

Laudes organi

Fantaisie sur une séquence du XII[e] siècle. **Composé** en 1966. Commande du Chapitre d'Atlanta de la Confrérie américaine des organistes. **Créé** en juin 1966 à Atlanta dans le cadre de la Convention nationale de la Confrérie américaine des organistes.

Né à Kecskemét au sein du vaste état d'Autriche-Hongrie, Zoltán Kodály a non seulement vu dans la musique chorale un moyen de faire renaître le chant populaire comme un véritable socle de son nationalisme musical, mais aussi d'exprimer une foi profonde. Il a seize ans à peine quand, formé à l'école archiépiscopale de Nagyszomba, il compose sa première messe « glagolitique ». En 1906, un séjour parisien lui permet de recevoir des leçons d'orgue de Charles-Marie Widor. Bartók brosse alors un parfait portrait de son ami : « Son art, comme le mien, possède des racines doubles : il a jailli du sol paysan hongrois et de la musique française moderne (...) Il est possible que la musique de Kodály soit moins agressive, il est possible que sa forme soit plus proche de certaines traditions, il est également possible qu'elle exprime calme et méditation plutôt que des «orgies débridées». Mais c'est précisément cette différence essentielle qui, trouvant à s'exprimer dans sa musique en une manière de penser complètement nouvelle et originale, rend son message si précieux... » Témoignant à la fois de l'attachement de Kodály aux modèles du passé et de ses désirs de modernité, les pièces chorales s'imprègnent des caractères de la langue et de la musique nationale. Certaines prennent même leur raison d'être dans l'histoire de la Hongrie, tel le *Psalmus Hungaricus* célébrant le cinquantième anniversaire de l'union de Buda et de Pest, ou la *Missa Brevis* conçue sous les bombardements soviétiques. S'appuyant sur une séquence du XII[e] siècle, dont l'un des plus anciens exemplaires est conservé au monastère d'Engelberg en Suisse, les *Laudes organi*, œuvre tardive, semblent réunir les deux pôles opposés de l'esthétique de Kodály. Est-ce là l'effet de la rencontre de l'Est et de l'Ouest d'un compositeur qui a obtenu un certain succès lors de son passage en Amérique, a eu son propre festival organisé par le Dartmouth College, et été successivement distingué, entre 1963 et 1964, par l'Académie américaine des arts et des sciences et l'Université de Berlin-Est ? Face à l'harmonie saisissante de l'introduction – souvenir de Widor ? –, les sections chorales, reliées les unes aux autres par de mystérieux interludes instrumentaux, sont d'une remarquable clarté. Expliquant à rebours l'éclatant solo d'orgue, le chœur pourrait alors expliciter la parole instrumentale. Aux allures de plain-chant, le thème principal est tout d'abord énoncé par l'orgue sous la forme de quatre notes conjointes descendantes – avant la lancée des doubles-croches –, s'étend en un canon à deux voix, introduit le chœur et, plus tard, s'enrichit de nouvelles combinaisons imitatives et des jeux de proportions quand les basses, sur « Huius artis », le reprennent à la blanche alors que, présenté initialement à la croche, il a été entretemps réexposé par les autres voix à la noire. Certains mouvements parallèles, sur « Gravis chorus », rappellent à la fois les effets d'un carillon et les polyphonies archaïques, avec une tournure pouvant faire écho au chant populaire. Tout ici est musique, dans les morts comme dans les notes, dans les descriptions des instruments comme dans les registrations multiples de l'orgue, jusqu'à l'ultime Alléluia développant ses vocalises selon les plus lointains usages.

F.- G. T.

CES ANNÉES-LÀ :

1965, le 9 juin : Le Stade du Peuple de Budapest est plein. Quatre-vingt mille spectateurs. Autant que pour la qualification de la Hongrie contre l'Autriche à la Coupe du monde de football quelques mois plus tard. Mais pour l'heure, plutôt que le ballon rond, c'est Louis Armstrong qui entrouvre le rideau de fer, au cours d'une tournée qui l'a conduit à Prague, Belgrade, Bucarest et Sofia. Negro spirituals et jazz n'auraient-ils pas de frontières ?

1966, du 11 au 30 juillet : la huitième édition de la Coupe du monde de football, tenue en Angleterre, s'achève avec la victoire du pays hôte sur l'Allemagne de l'Ouest. Une victoire d'autant plus inoubliable que le triplé de Geoffrey Hurst en finale ne sera égalé qu'en 2022 par Kylian Mbappé. Quant à la Hongrie, sortie des poules, elle a été victime de l'Union soviétique en quarts. L'histoire est parfois cruelle.

LIVRETS

Benjamin Britten / Christopher Smart
Rejoice in the lamb

Réjouissez-vous en Dieu, ô Langues ;
Rendez gloire au Seigneur, et à l'Agneau.
Nations, et langages, et toute créature
Dans laquelle est le souffle de Vie.
Qu'homme et bête paraissent devant lui
Et qu'ensemble ils glorifient son nom.

Que Nimrod, le puissant guerrier, attache un Léopard
À l'autel, et consacre sa lance au Seigneur.
Qu'Ismaël dédie un Tigre et fasse l'éloge de la liberté
Dans laquelle le Seigneur l'a laissé dans l'ensemble.
Que Balaam paraisse avec un Âne et bénisse le Seigneur,
Son peuple et ses créatures en vue d'une récompense éternelle.
Que Daniel s'avance avec un Lion, et loue Dieu
De toutes ses forces à travers sa foi dans le Christ Jésus.
Qu'Ithamar officie avec un Chamois,
Et bénisse le nom de Celui qui habilla les corps nus.
Que Jakim avec le Satyre bénisse Dieu dans la danse.
Que David bénisse avec l'Ours
– le commencement de la victoire du Seigneur –
Au Seigneur la perfection de l'excellence.

Alléluia, (venu) du cœur de Dieu
Et de la main de l'artiste inimitable
Et de l'écho de la harpe céleste
À l›harmonie magnifique et puissante.

Car je considérerai mon Chat Jeoffrey.
Car il est le serviteur du Dieu Vivant,
Le servant dûment et quotidiennement.
Car à la première lueur de la gloire de Dieu à l'Est
Il pratique à sa façon.
Car ceci est fait en s'entortillant le corps
Sept fois en rond avec une élégante rapidité.
Car il sait que Dieu est son Sauveur.
Car Dieu l'a béni dans la variété de ses mouvements.
Car il n'y a rien de plus doux que sa paix dans le repos.
Car je possède un chat d'une beauté sans pareille,

De qui je prends l'occasion de bénir Dieu Tout-Puissant.

Car la Souris est une créature de grande valeur personnelle.
Car – c'est un cas avéré – si un Chat prend une souris femelle,
La souris mâle ne partira pas,
Mais restera à menacer et à défier.
... Si tu la laisses aller, je te livrerai bataille,
Toute créature prodigieuse que tu sois.
Car la Souris est une créature de grande valeur personnelle.
Car la Souris est d'un naturel hospitalier.

Car les fleurs sont de grandes bénédictions.
Car les fleurs ont leurs anges,
Même les paroles de la création divine.
Car la fleur glorifie Dieu
Et la racine détourne l'adversaire.
Car il y a un langage des fleurs.
Car les fleurs sont particulièrement la poésie du Christ.

Car je suis sous la même accusation que mon Sauveur –
Car, dirent-ils, il a l'esprit égaré.
Car les officiers de paix sont en désaccord avec moi,
Et le garde me frappe de son bâton.
Car Espèce d'idiot ! Espèce d'idiot ! est contre moi
Et n'appartient ni à moi ni à ma famille.
Car je subis douze épreuves,
Mais lui qui est né de la Vierge me délivrera de toutes.

Car H est un esprit et donc il est Dieu.
Car K est roi et donc il est Dieu.
Car L est amour et donc il est Dieu.
Car M est musique et donc il est Dieu.

Car les instruments sont comme leurs rimes.
Car les rimes du chalumeau sont « pelouse, faon, lune, aide »,
Et ainsi de suite.
Car les rimes de la harpe sont « chanter, anneau, corde »,
Et ainsi de suite.
Car les rimes de la cymbale sont « cloche, bien, nombre, âme »,
Et ainsi de suite.
Car les rimes de la flûte sont « dent, jeune, costume, sourdine »,
Et ainsi de suite.
Car les rimes du basson sont « passe, classe »,

Et ainsi de suite.
Car les rimes du tympanon sont « grâce, place, battement,
Chaleur », et ainsi de suite.
Car les rimes de la clarinette sont « propre, vu »,
Et ainsi de suite.
Car les rimes de la trompette sont « son, bond, s'élever, plus »,
Et ainsi de suite.
Car la Trompette de Dieu est une intelligence bénie
Et ainsi sont tous les instruments dans le Ciel.
Car Dieu le Père Tout-Puissant joue
Sur la Harpe de prodigieuses grandeur et mélodie.
Car à ce moment-là la malignité cesse
Et les démons eux-mêmes sont en paix.
Car ce moment est perceptible à l'homme
Par de remarquables calme et sérénité de l'âme.

Alléluia, (venu) du cœur de Dieu
Et de la main de l'artiste inimitable
Et de l'écho de la harpe céleste
À l›harmonie magnifique et puissante.

Felix Mendelssohn
Psaume 100 : « Jauchzet dem Herrn alle Welt »,

Poussez vers l'Éternel des cris de joie,
Vous tous, habitants de la terre

Servez l'Éternel, avec joie,
Venez avec allégresse en sa présence !

Sachez que l'Éternel est Dieu !
C'est lui qui nous a faits, et nous lui appartenons ;
Nous sommes son peuple, et le troupeau de son pâturage.

Entrez dans ses portes avec des louanges,
Dans ses parvis avec des cantiques !
Célébrez-le, bénissez son nom !

Car l'Éternel est bon ;
Sa bonté dure toujours,
Et sa fidélité de génération en génération.

Johannes Brahms
Fest- und Gedenksprüche

1. En toi, nos pères ont eu confiance ;
Ils ont eu confiance, et tu les as délivrés.
Vers toi ils ont crié et ont été sauvés ;
En toi ils ont eu confiance et ils n'ont pas connu la honte.
Le Seigneur donnera de la force à son peuple,
Le Seigneur bénira son peuple par la paix.

2. Lorsqu'un homme fort et bien armé garde son palais,
Alors, ses biens sont en sûreté.
Mais un royaume divisé contre lui-même est réduit en désolation,
Eet une maison divisée contre elle-même tombe.
Lorsqu'un homme fort et bien armé garde son palais,
Alors, ses biens sont en sûreté.

3. Quelle est en effet la grande nation
Qui ait des dieux aussi proches d'elle que l'est de nous
L'Éternel notre Dieu,
Toutes les fois que nous l'invoquons ?
Seulement, prends garde à toi et veille bien sur ton âme
Pour que tu n'oublies pas les choses
Que tes yeux ont vues
Et qu'elles ne sortent pas de ton cœur,
Tous les jours de ta vie.
Enseigne-les à tes enfants et aux enfants de tes enfants.
Amen.

Zoltán Kodály
Laudes Organi

Écoute le chœur de l'orgue,
Instrument
Des créateurs modernes,
Qui, leçon douce comme le miel,
Enseigne rapidement,
Posément, utilement,
Délicieusement et simplement
À jouer avec grâce
Ce qui est chanté,

À chanter délicieusement
Ce qui est joué.
C'est pourquoi j'exhorte ici
À écouter attentivement.
Je conseille, j'ordonne
Qu'on y applique
Toute son intelligence.
Musicien ! Entraîne-toi
Comme un soldat.
Mets à l'épreuve ta pratique,
Exerce souvent ton art,
Fais preuve d'adresse
Et de bonne volonté.

Surveille tes soufflets,
Examine tes tuyaux.
Passe-les bien en revue,
Prends-en un soin scrupuleux.
Cela fait,
Libère les sons,
De tes doigts savants
Parfais le mode
Par d'agréables neumes.

Que le son grave du cor réponde
À la trompette retentissante,
Que la voix aiguë
Vienne à l'unisson,
Qu'à un jeu réponde un jeu,
En diaphonie ou organum.
Maintenant fais taire les voix moyennes
D'un saut harmonieux,
Dû à une main agile,
Charmant,
Digne d'être chanté.

C'est par une telle composition
Par une mélodie pleine de douceur,
Qui plaît aux fidèles,
Admiratifs et réjouis
Qu'est chantée et louée
La règle de Dieu
Qui règne dans les siècles.

Que Dieu s'accorde à Guido,
Maître de cet art,
La vie éternelle.
Ainsi soit-il.

CHORUS LINE

SAISON 24-25

Ces concerts sont enregistrés par Radio France et diffusés sur France Musique.
À partir de 10 € *

*TARIFS ET RÉSERVATIONS SUR
MAISONDELARADIO ETDELAMUSIQUE.FR

DIMANCHE **15** SEPTEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

CONCERTOS POUR CHŒUR
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

ET EN TOURNÉE EN RÉGION

MARDI **10** DÉCEMBRE - 20H
AIX-EN-PROVENCE

MERCREDI **11** DÉCEMBRE - 20H
PERPIGNAN

VENDREDI **13** DÉCEMBRE - 20H
LA ROCHELLE

DIMANCHE **15** DÉCEMBRE - 20H
SOISSONS

MARDI **17** DÉCEMBRE - 20H
CHÂLONS-EN-CHAMPAGNE

JEUDI **19** DÉCEMBRE - 20H30
COMPIÈGNE

DIMANCHE **17** NOVEMBRE – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BRAHMS / BRUCKNER
LUCILE DOLLAT orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
Musiciens de l'**ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE**
LIONEL SOW direction

JEUDI **5** DÉCEMBRE - 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

FAURÉ, LA NAISSANCE DE VÉNUS
KARINE DESHAYES mezzo-soprano
MICHAEL ARIVONY baryton
ROMAIN DESCHARMES piano
CHŒUR DE RADIO FRANCE
JOSEP VILA I CASAÑAS direction

DIMANCHE **30** MARS – 16H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

BRAHMS / MENDELSSOHN / BRITTEN
PETER KOFLER orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
FLORIAN HELGATH direction

VENDREDI **25** AVRIL – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

MONTEVERDI, VÊPRES DE LA VIERGE
GWENDOLINE BLONDEEL soprano
EMMANUELLE DE NEGRI soprano
VALERIO CONTALDO ténor
ANTONIN RONDEPIERRE ténor
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LE CONSORT
LIONEL SOW direction

VENDREDI **13** JUIN – 20H
AUDITORIUM DE RADIO FRANCE

REQUIEM DE DURUFLÉ
LUCILE RICHARDOT mezzo-soprano
OLIVIER LATRY orgue
CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW direction

le chœur radiofrance
LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

france musique

radiofrance

© Ch. Abramowitz

LA CROIX
PARTENAIRE DU CYCLE CHORUS LINE

PETER KOFLER orgue

Né en 1979, Peter Kofler a commencé sa formation musicale au Conservatoire Claudio Monteverdi de Bolzano, sa ville natale, puis a étudié, à Munich, l'orgue et la musique d'église avec Harald Feller et le clavecin avec Christine Schornsheim.
Il s'est produit sous la direction de chefs comme Simon Rattle, Franz Welser-Möst, Bernhard Haitink, Riccardo Muti, Daniel Harding, Esa-Pekka Salonen, Giovanni Antonini et Thomas Hengelbrock. Il est membre fondateur et claveciniste de l'orchestre baroque L'Accademia Giocosa.
Peter Kofler a travaillé, notamment, avec Anne-Sophie Mutter, Lisa Batiashvili, Anna Prohaska, Michael Volle, Dmitry Sinkovsky et Gabór Tarkövi. En tant que soliste ou partenaire de musique de chambre, il s'est produit avec le Berliner Philharmoniker, le Münchner Philharmoniker et l'Orchestre de chambre d'Europe, et travaille en étroite collaboration avec la flûtiste à bec et cheffe Dorothee Oberlinger et le Symphonieorchester des Bayerischen Rundfunks. En tant qu'organiste soliste, il a joué dans des lieux comme Notre-Dame de Paris, le KKL de Lucerne, la cathédrale de Berlin, la Philharmonie de Berlin, l'Elbphilharmonie de Hambourg, la cathédrale Saint-Étienne de Vienne, la Frauenkirche de Dresde et Saint-Michaelis de Hambourg.
Depuis août 2008, Peter Kofler est organiste à l'église jésuite Saint-Michel de Munich. Il a reçu le prix de la Fondation Bücher-Dieckmeyer pour la promotion de la musique d'église en Bavière. Il est également l'initiateur et le directeur artistique du Festival international d'orgue Münchner Orgelherbst à l'église Saint Michel et enseigne l'orgue et la direction de chœur à l'Université de musique et des arts du spectacle de Munich.
De 2003 à 2014, il a été répétiteur et assistant de Hansjörg Albrecht au Chœur Bach de Munich et a dirigé le Chœur classique de Munich de 2007 à 2010.
Il a été enregistré par les radios ZDF, BR, RAI mais aussi par les labels Deutsche Grammophon, Sony Classical, Querstand, Raumklang, Tudor, Oehms Classics, Solo Musica, All of Bach. Le disque *Transkriptionen* a reçu de nombreux éloges dans la presse.
En février 2024, Peter Kofler a achevé l'enregistrement de l'œuvre pour orgue de Bach – un cycle en 16 CD enregistré sur l'orgue Rieger à 4 claviers de l'église jésuite Saint Michel de Munich. Le premier volume a reçu le Editor's Choice du magazine musical britannique *Gramophone*.

FLORIAN HELGATH chef de chœur

Florian Helgath s'est imposé comme l'un des principaux chefs de chœur de la jeune génération. En tant que directeur artistique et chef de chœur du Chorwerk Ruhr et de la Zürcher Sing-Akademie, il a fait de ces ensembles des chœurs internationaux de très haut niveau, tant dans le domaine de la musique cappella que dans celui des symphonies chorales.
De 2009 à 2015, Florian Helgath a dirigé le Chœur de la Radio danoise à Copenhague, ainsi que le Via Nova Choir de Munich de 2008 à 2016. Avec cet ensemble, il a dirigé de nombreuses créations et a été récompensé de prix nationaux et internationaux.
Florian Helgath est régulièrement invité par le RIAS Kammerchor, le SWR Vokalensemble, le MDR Rundfunkchor Leipzig, le Chœur de la Radio néerlandaise, le Chœur de la Radio flamande et l'Orchestre symphonique et le Chœur de la Radio Croate.
Il retrouve régulièrement le Chœur de Radio France et fait ses débuts avec le Coro da Música Porto et le Slovenian Philharmonic & Choir, en plus de ses projets avec ses propres ensembles vocaux.
Il a également travaillé avec des orchestres suivants : Gulbenkian Orchestra, Aarhus Symphony, South Denmark Philharmonic, Stavanger Symphony, Brussels Philharmonic, Odense Symphony, Münchner Rundfunkorchester, Ensemble Resonanz.
Dans le domaine de l'interprétation historique, il a réalisé des projets avec le Freiburger Barockorchester, l'Orchestre La Scintilla de l'Opéra de Zurich, le Concerto Köln, l'Akademie für Alte Musik Berlin et le B'Rock Orchestra.
Ses engagements l'ont conduit, notamment, dans les lieux comme le Berlin Festspiele, le Schwetzingen Festspiele, le Bachfest Leipzig, le Donaueschingen Musiktage, le Eclat Festival Neue Musik Stuttgart, le Thüringen Bachwochen, le BR Musica Viva, le ION Nuremberg et la Ruhrtriennale. Outre les projets a cappella, Florian Helgath se concentre sur l'interprétation du répertoire symphonique et choral.
Sa discographie comprend des albums tels que *Carré/Chorbuch* avec le Chorwerk Ruhr pour le label Coviello Classics (Prix de la critique de disque allemande 2022), l'album *Geistliche Gesänge* avec des œuvres de J.S. Bach, Reger, Knut Nystedt avec le MDR Rundfunkchor (ICMA Award 2017) ou *Da Pacem : Echo of the Reformation* avec le RIAS Kammerchor et la Capella de la Torre (ECHO Klassik 2017). L'album du *Requiem* de Tigran Mansurian avec le RIAS Kammerchor et l'Orchestre de chambre de Munich par ECM Records a été nominé pour un Grammy en 2018 (meilleure performance chorale).
En octobre 2020, Florian Helgath a été nommé professeur à la Hochschule für Musik und Tanz de Cologne. Depuis avril 2024, il est professeur de direction chorale à la Hochschule für Musik und Theater de Munich.
Florian Helgath a débuté comme choriste dans sa ville natale avec le Regensburger Domspatzen. Il a étudié la direction de chœur à la Hochschule für Musik und Theater de Munich et a obtenu son diplôme de master en 2008. Il a eu pour professeurs Michael Gläser, Stefan Parkman et Dan-Olof Stenlund. Il a été lauréat de concours tels que le Prix Eric Ericson 2006, le Concours pour Jeunes Chefs de chœur en 2007 à Budapest et le Forum des Chefs de chœur de la Radio bavaroise la même année.

CHŒUR DE RADIO FRANCE
LIONEL SOW directeur musical

Fondé en 1947, le Chœur de Radio France est à ce jour le seul chœur permanent à vocation symphonique en France. Sa direction musicale est assurée par Lionel Sow depuis le 1er septembre 2022. Composé d'artistes professionnels, il est investi d'une double mission. Il est d'une part le partenaire privilégié des deux orchestres de Radio France – l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. À ce titre, son interprétation des grandes œuvres du répertoire symphonique et lyrique est mondialement reconnue. Les chefs d'orchestre les plus réputés l'ont dirigé : Leonard Bernstein, Seiji Ozawa, Riccardo Muti, Vladimir Fedosseiev, Kurt Masur, Mariss Jansons, Valery Gergiev, Daniele Gatti, Myung-Whun Chung, Mikko Franck, Gustavo Dudamel, Bernard Haitink, Andris Nelsons, Václav Luks, Leonardo García Alarcón, Lahav Shani, Santtu-Matias Rouvali… Et parmi les chefs de chœur : Martina Batič, Sofi Jeannin, Matthias Brauer, Simon Halsey, Marcus Creed, Nicolas Fink, Michael Alber, Florian Helgath, Roland Hayrabedian, Johannes Prinz, Grete Pedersen, etc. Ayant intégré le réseau national des Centres nationaux d'art vocal en 2020, le Chœur de Radio France a également pour mission de promouvoir le répertoire choral a capella. Dans le cadre du cycle « Chorus Line », le Chœur propose des formes de concert innovantes et s'entoure d'invités prestigieux. Il est également le créateur et l'interprète de nombreuses œuvres des XX^{e} et XXI^{e} siècles signées Pierre Boulez, György Ligeti, Maurice Ohana, Iannis Xenakis, Tôn-Thât Tiêt, Kaija Saariaho, Guillaume Connesson, Kryštof Mařatka, Bruno Ducol, Bruno Mantovani, Luca Francesconi, Magnus Lindberg, Ondřej Adámek, Pascal Dusapin, Wolfgang Rihm… Il participe chaque année au festival Présences de Radio France, voué à la création musicale. Fort de son talent d'adaptation et de sa capacité à investir tous les répertoires, le Chœur s'ouvre volontiers à diverses expériences musicales et a notamment enregistré *Uaxuctum* de Giacinto Scelsi pour le film de Sebastiano d'Ayala Valva, *Le Premier Mouvement de l'immobile*, qui a remporté en 2018 le Prix de la meilleure première apparition de l'International Documentary Film Festival Amsterdam (IDFA). De nombreux concerts du Chœur de Radio France sont disponibles en vidéo, sur l'espace concerts de France Musique et sur ARTE Concert. Chaque année, le 14 juillet, la diffusion télévisée du Concert de Paris, depuis le Champ-de-Mars, est suivie par plusieurs millions de téléspectateurs. Le Chœur s'engage auprès de tous les publics par son investissement aux côtés de l'association Tournesol, Artistes à l'hôpital : les membres du Chœur animent ainsi des ateliers et proposent des concerts en milieu hospitalier. Ils participent par ailleurs à des projets lancés en collaboration avec l'Éducation nationale

pour développer les pratiques vocales en milieu scolaire, parmi lesquels le portail numérique « Vox, ma chorale interactive », lancé en 2018 à l'intention des enseignants et de leurs élèves.

Saison 2024-2025

Cette saison permet au Chœur de Radio France d'affirmer sa place singulière dans le paysage musical français, à travers des missions qui illustrent l'originalité de son projet d'unique chœur symphonique français permanent. Le Chœur est très présent sur le territoire national, avec 13 concerts hors-les-murs, défendant tout autant le répertoire symphonique et que la musique vocale. Le Chœur se produit ainsi aux côtés de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse pour le concert inaugural de son nouveau directeur musical, le jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski dans la *Symphonie n°2* de Gustav Mahler. Il se joint également à l'Orchestre national d'Île-de-France et à son directeur musical Case Scaglione pour porter la musique de Fanny Mendelssohn (Cantate *Hiob*) et Franz Schubert (*Messe n°5 en la bémol majeur*) en région. Il donne partout en France huit reprises de programmes vocaux dirigés à Paris par Lionel Sow. Ainsi, le Chœur va à la rencontre des publics de Toulouse, Aix-en-Provence, Perpignan, La Rochelle, Soissons, Châlons-en-Champagne, Compiègne, Saint-Quentin (Aisne) et dans cinq villes en région Île-de-France.

Le grand répertoire symphonique demeure un marqueur identitaire très fort du Chœur de Radio France, se produisant ainsi aux côtés de l'Orchestre National de France et l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Ainsi, il s'illustre dans les *Symphonies n°2 et 3* de Gustav Mahler, dans le *Requiem* de Verdi (sous la baguette de Riccardo Muti), *Un Requiem allemand* de Johannes Brahms (dirigé par Daniele Gatti), la *Symphonie de Psaumes* d'Igor Stravinsky (sous la direction de Barbara Hannigan), *Daphnis et Chloé* de Maurice Ravel (avec Cristian Măcelaru). Le Chœur et l'Orchestre Philharmonique célèbrent la nouvelle année à l'Auditorium de Radio France avec la traditionnelle *Symphonie n°9* de Ludwig van Beethoven sous la direction cette saison de Jaap van Zweden. Notons également la présence d'œuvres avec orchestre engagées, liées à la création ou au répertoire, faisant appel à des effectifs à géométrie variable : *Clocks and clouds* de György Ligeti, *Sept Répons des ténèbres* de Francis Poulenc, la *Messe n°2* d'Anton Bruckner avec les vents du National, *Le Soleil des eaux* de Pierre Boulez, les créations de Marc Monnet (pendant le festival Présences), de Jeffrey Gordon, la création française de *Requiem for Nature* de Tan Dun , ou les commandes de cinq antiennes contemporaines à autant de compositrices pour l'émission *Création Mondiale* sur France Musique.

La série « Chorus Line » se poursuit avec des propositions vocales, a cappella ou avec petit ensemble. Elle témoigne de la volonté d'explorer un répertoire très large,

dans le cadre d'une mission singulière de formation de radio. Un programme de « concertos pour chœur » explore en ouverture de saison la richesse d'une forme propre au répertoire russe, polonais et ukrainien. Johannes Brahms et Anton Bruckner se joignent autour de l'orgue de l'Auditorium avec Lucile Dollat, artiste en résidence. La collaboration avec le Palazzetto Bru Zane ouvre les pages de Gabriel Fauré, Benjamin Godard et Théodore Dubois. Les *Vêpres de la Vierge* de Claudio Monteverdi confrontent le Chœur à la vocalité baroque aux côtés des instruments du Consort. Enfin, Lionel Sow dirige en juin le *Requiem* et la *Messe « cum jubilo »* de Maurice Duruflé.
Florian Helgath, Sofi Jeannin, Ching-Lien Wu, Josep Vila i Casañas, Roland Hayrabédian, Alessandro Di Stefano, Guillemette Daboval, Karine Locatelli, Valérie Fayet comptent parmi les chefs de chœur invités de la saison.

CHŒUR DE RADIO FRANCE

LIONEL SOW directeur musical
JEAN-BAPTISTE HENRIAT
délégué général

Sopranos 1
Kareen Durand
Manna Ito
Jiyoung Kim
Laurya Lamy
Olga Listova
Laurence Margely
Blandine Pinget
Alessandra Rizzello
Naoko Sunahata

Sopranos 2
Alexandra Gouton
Claudine Margely
Laurence Monteyrol
Barbara Moraly
Paola Munari
Geneviève Ruscica
Urszula Szoja
Isabelle Trehout-Williams
Barbara Vignudelli

Altos 1
Sarah Breton
Sarah Dewald
Daïa Durimel
Karen Harnay
Béatrice Jarrige
Carole Marais
Émilie Nicot
Florence Person
Isabelle SengesAngélique Vinson

Altos 2
Laure Dugue
Sophie Dumonthier
Olga Gurkovska
Tatiana Martynova
Marie-George Monet
Marie-Claude Patout
Élodie Salmon

Ténors 1
Pascal Bourgeois
Adrian Brand
Matthieu Cabanes
Romain Champion
Johnny Esteban
Francis Rodière
Daniel Serfaty
Arnaud Vabois

Ténors 2
Joachim Da Cunha
Sébastien Droy
Nicolae Hategan
David Lefort
Seong Young Moon
Cyril Verhulst

Basses 1
Philippe Barret
Nicolas Chopin
Renaud Derrien
Grégoire Guérin
Patrick Ivorra
Chae Wook Lim
Vincent Menez
Mark Pancek
Patrick Radelet
Patrice Verdelet

Basses 2
Pierre Benusiglio
Luc Bertin-Hugault
Daphné Bessière
Robert Jezierski
Vincent Lecornier
Carlo Andrea Masciadri
Philippe Parisotto

Administratrice
Raphaële Hurel

Régisseur principal
Gérard De Brito

Régisseur
Marie-Christine Bonjean

Responsable des relations médias
Vanessa Gomez

Responsable de la bibliothèque des orchestres
Noémie Larrieu
Adjointe Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres
Marine Duverlie, Pablo Rodrigo Casado Aria Guillotte - Maria-Inès Revollo - Julia Rota

Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations,
Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France,
œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.
En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE** DANS **NOTRE SOCIETE** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'
Aline Foriel-Destezet

Mécène d'Honneur
Covéa Finance

Le Cercle des Amis

Mécènes Bienfaiteurs
Fondation BNP Paribas
Orange

Mécène Ambassadeur
Fondation Orange

Mécène Ami
Ekimetrics

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

Fondation Musique & Radio
Radio France • INSTITUT DE FRANCE

radiofrance

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE DE RADIO FRANCE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION
DIRECTEUR **MICHEL ORIER**
DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**
SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE
COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**
RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**
GRAPHISME , MAQUETTISTE **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU, PHILIPPE LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**
Ce programme est imprmé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts
www.pefc-france.org

IMPRIM'VERT®

Découvrez les podcasts de **France Musique**

en accès libre et gratuit !

À écouter et podcaster sur le site de **France Musique** et sur l'appli **Radio France**

france musique